



CARDIO-GREFFES HAUTE NORMANDIE L' ECHO

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION

22^{ème} année

Mars 2022

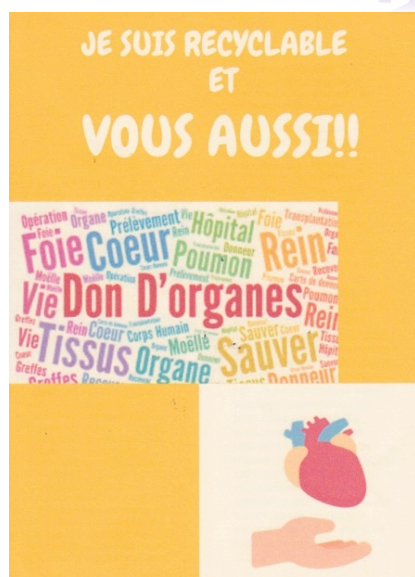
numéro 38

SOMMAIRE

Le mot du président	2
Un cœur de porc greffé sur un humain	3
Bilan de l'activité de greffe en 2021	4
Nous avons lu	5
CGHN auprès des collégiens et des étudiants	6
Les jeunes de la MFR de Tôtes	8
Le point de vue des intervenants transplantés	



SPECIAL JEUNES



Après l'intervention de CGHN au collège Jacques Brel de Beuzeville, les élèves et leurs professeurs ont prolongé leur réflexion sur le don d'organes et nous ont transmis leurs travaux.

Ces trois exemples illustrent une partie de leur travail.

Un grand merci et félicitations !



LE MOT DU PRÉSIDENT Le bout du tunnel ?

Depuis quelques semaines, on constate une amélioration sensible de la situation sanitaire qui permet d'espérer la reprise rapide d'une vie familiale, sociale et associative « presque » normale.

Omicron n'a pas été finalement si « méchant » que cela mais heureusement que la couverture vaccinale du pays est « presque » totale, n'en déplaise à certains irréductibles ! C'est ici pour nous encore une fois l'occasion de remercier l'ensemble des personnels soignants pour tous les efforts accomplis avec un dévouement sans pareil.

Certes, pour nous, personnes notoirement sensibles, les précautions habituelles sont toujours à respecter scrupuleusement pour éviter la contamination encore présente.

Cette épidémie aura eu en 2021 un impact relativement limité sur l'activité de prélèvement et de greffe en général et cardiaque en particulier puisque les résultats approchent ceux de 2019. C'est une bonne chose que l'activité ait pu être maintenue tant bien que mal pour les trop nombreux patients encore en attente.

Les activités de Cardio-greffes, bien qu'elles n'aient jamais été totalement interrompues pendant cette période, vont pouvoir reprendre leur cours normal. Nous avons déjà pensé à organiser une sortie au printemps qui permettra de renouer les liens et une manifestation le 22 juin, journée nationale du don d'organes et de tissus.

Mais nous ne pouvons pas limiter à cette seule journée nos actions de promotion du don et de la greffe. C'est pourquoi nous avons décidé, en bureau, de faire porter notre effort sur le milieu scolaire pour rencontrer et sensibiliser les citoyens de demain à ce problème. A ce sujet, vous trouverez dans ce numéro un dossier spécial « interventions au collège de BEUZEVILLE et à la Maison Familiale et Rurale de TOTES » vous présentant le ressenti des intervenants, des professeurs et des élèves. Leur témoignage bienveillant, sensible et chaleureux nous conforte grandement dans notre mission.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous donne rendez-vous bientôt pour des moments heureux.

Continuez à prendre bien soin de vous !

Daniel Jouen

Un cœur de porc greffé sur un humain

Cette transplantation réalisée le 7 janvier aux USA sur un homme de 57 ans, qui a reçu un organe issu d'un animal génétiquement modifié, constitue une avancée majeure dans un contexte de pénurie d'organes.

Des chirurgiens américains ont réussi à greffer sur un patient un cœur issu d'un porc génétiquement modifié, une première mondiale, a annoncé, lundi 10 janvier, l'école de médecine de l'université du Maryland. L'opération a été menée vendredi et a permis de montrer pour la première fois que le cœur d'un animal pouvait continuer à fonctionner à l'intérieur d'un humain sans rejet immédiat, a expliqué l'institution dans un communiqué.

Le patient de 57 ans, qui a reçu le cœur porcin, avait été déclaré inéligible à une greffe de cœur humain. Il est désormais étroitement suivi par les médecins pour s'assurer que le nouvel organe fonctionne correctement

« C'était soit la mort, soit cette greffe. Je veux vivre. Je sais que c'est assez hasardeux, mais c'était ma dernière option », a déclaré ce résident du Maryland un jour avant son opération, selon l'école de médecine. « J'ai hâte de pouvoir sortir de mon lit une fois que je serai rétabli », après avoir passé les derniers mois alité et branché à une machine qui le maintenait en vie.



Porc génétiquement modifié

La FDA, l'administration américaine des denrées alimentaires et des médicaments, a donné son feu vert à l'opération le soir du réveillon de la Saint-Sylvestre. *« C'est une avancée chirurgicale majeure qui nous rapproche encore un peu plus d'une solution à la pénurie d'organes »,* a commenté Bartley Griffith, qui a réalisé la transplantation. Le porc dont provient le cœur a été génétiquement modifié pour ne plus produire un type de sucre présent normalement sur toutes les cellules des porcs et qui provoque un rejet immédiat de l'organe.

Les xénogreffes – d'un animal à un humain – ne sont pas nouvelles. Les médecins ont tenté des transplantations entre espèces depuis au moins le XVII^e siècle, les premières expériences se concentrant sur les primates. En 1984, un cœur de babouin avait été transplanté sur un bébé mais la petite fille, n'avait survécu que vingt jours. Cette modification génétique a été effectuée par l'entreprise Revivicor, qui avait aussi fourni un rein de porc que des chirurgiens avaient connecté avec succès aux vaisseaux sanguins d'un patient en état de mort cérébrale à New York en octobre 2021.

BILAN DE L'ACTIVITÉ DE GREFFES D'ORGANES EN 2021

L'Agence de la biomédecine a publié le 12 janvier dernier le bilan de l'activité de greffes d'organes en 2021 : une hausse de 19,3% grâce à la mobilisation et l'engagement de tous les professionnels de la chaîne, du don à la greffe.

En mars 2021, en concertation avec les sociétés savantes, elle a notamment émis de nouvelles recommandations relatives à la poursuite des activités de prélèvement et de greffe dans le contexte de l'épidémie de Covid-19.

En 2021, 5.273 greffes ont été possibles grâce à 1.392 donneurs décédés et 521 donneurs vivants.

Par rapport à 2020, il y eu une hausse de 19,3% du nombre total de greffes en France. Pour les greffes à partir de donneur vivant, le niveau d'activité de 2019 a été égalé.

	2017	2018	2019	2020	2021
Greffes cardiaques	467	450	425	370	408
Greffes cardio pulmonaires	6	9	9	8	6
Greffes pulmonaires	378	372	384	283	316
Greffes hépatiques (dont à partir de donneurs vivants)	1374 (18)	1323 (14)	1356 (19)	1128 (15)	1224 (19)
Greffes rénales (dont à partir de donneurs vivants)	3782 (611)	3546 (537)	3643 (509)	2591 (385)	3251 (502)
Greffes pancréatiques	96	78	84	34	67
Greffes intestinales	2	3	0	3	1
TOTAL (dont à partir de donneurs vivants)	6105 (626)	5781 (551)	5901 (528)	4417 (400)	5273 (521)

RETOUR SUR LES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE L'ANNÉE

Des échanges fréquents avec les associations de patients pour faire vivre la démocratie sanitaire

Installé en 2020 à l'initiative de l'Agence de la biomédecine, le comité national de suivi de l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur l'activité de prélèvement et de greffe d'organes et de tissus a continué à se réunir tout au long de l'année : 12 réunions se sont ainsi tenues en visioconférence afin de partager, en temps presque réel avec l'ensemble des membres du comité, les informations dont dispose l'Agence de la biomédecine, et répondre, dans la limite des compétences de l'Agence, aux préoccupations des parties prenantes.

Une valorisation des données grâce à de nombreuses publications scientifiques

Au cours de l'année 2021, l'Agence a tenu à assurer l'exploitation la plus exhaustive possible des données dont elle dispose, dans l'intérêt des patients et pour les besoins des professionnels de la chaîne du don à la greffe. Elle a ainsi réalisé 59 publications dans des revues scientifiques, soit le nombre annuel de publications le plus élevé depuis sa création.

La première greffe d'îlots de Langerhans

En décembre 2021, la première greffe d'îlots de Langerhans a été réalisée au CHU de Lille, dans le cadre d'une autorisation délivrée quelques semaines plus tôt par l'Agence régionale de santé des Hauts-de-France, après avis de l'Agence de la biomédecine. Cette première offre une nouvelle perspective de soins pour les patients dont le diabète est difficile à équilibrer, ainsi que pour les personnes vivant avec un greffon rénal.

Bulletin épidémiologique des patients dialysés et greffés rénaux en France

Au 3 janvier 2022, l'Agence recense 12.978 patients infectés par le SARS-Cov-2 : 4.019 patients transplantés rénaux et 8.959 patients dialysés

Greffe à partir de donneur vivant

Malgré les effets de la crise sanitaire en 2021, l'activité de greffe à partir de donneur vivant s'établit à un niveau comparable à celui d'avant la crise, avec 502 transplantations réalisées. En France, 16% des greffes rénales ont été réalisées à partir d'un donneur vivant en 2021, contre 14% en 2020.

Prélèvements de tissus

En 2021, l'activité de prélèvement de cornées a augmenté de 23% par rapport à 2020, avec 5.674 cornées prélevées en 2021 contre 4.615 en 2020. Elle est inférieure de 10,4% à l'activité enregistrée en 2019.

Légère hausse du taux de refus

L'opposition de la population au don d'organes a légèrement augmenté : le taux de refus s'établit à 33,6% en 2021, contre 33% en 2020.

Une augmentation des prélèvements de type « Maastricht III »

L'activité de prélèvement dans le cadre du protocole Maastricht III a fortement augmenté en 2021, avec 217 patients prélevés en 2021 contre 151 en 2020, soit une hausse de 43,7%. Cette augmentation du nombre de prélèvements a permis de réaliser 552 greffes d'organes, soit 10,5% du total des greffes réalisées en France. En particulier, c'est dans le cadre du protocole Maastricht III qu'a été réalisé le prélèvement qui a permis la première greffe d'îlots de Langerhans.

Activité de recensement et de prélèvement en 2021

Malgré un recul de 4,5% du nombre de patients recensés en état de mort encéphalique en 2021, le nombre de prélèvements sur patients en état de mort encéphalique a augmenté de 2,7% par rapport à 2020, pour s'établir à 1 392 donneurs. De même, le nombre total de donneurs décédés prélevés en France (incluant également les donneurs décédés d'un arrêt circulatoire) a augmenté en 2021 de 6,61% par rapport à 2020, grâce à l'engagement des équipes de coordination hospitalière et de réanimation.



Consulter le Communiqué de Presse complet de l'Agence de la biomédecine sur le lien : <https://www.agence-biomedecine.fr/Une-hausse-de-19-3-des-greffes-d-organes-en-2021>

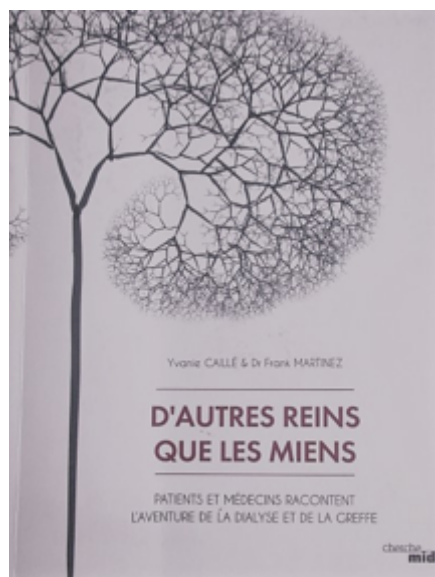
« La hausse du nombre des greffes réalisées en 2021, de 19,3% par rapport à celui de 2020, est le fruit de l'engagement de l'ensemble des professionnels de la chaîne du don à la greffe, ainsi que la preuve de la résilience de cette filière si particulière. L'Agence continuera à se mobiliser en 2022 pour soutenir l'activité de prélèvement et de transplantation, en adaptant son action à l'évolution de l'épidémie de Covid-

NOUS AVONS LU

D'AUTRES REINS QUE LES MIENS

Combats de patients, combats de médecins, récits de vie et prouesses médicales présentés par les témoignages des malades et des néphrologues.

Il y a soixante ans, avoir une maladie qui détruisait les reins signifiait la mort à brève échéance. Puis la dialyse et la greffe ont vu le jour, se sont perfectionnées et ont peu à peu permis de remplacer la fonction de ces organes vitaux devenus défaillants. Actuellement, l'insuffisance rénale terminale est devenue une maladie chronique, dont les traitements sont lourds mais avec laquelle on vit, on fait des projets, on aime et on est aimé. Au fil de ces six décennies, les combats menés par les malades et leurs médecins, les prouesses médicales, les vies sauvées ou prolongées durablement ont participé d'une histoire collective formidable et méconnue. En évoquant quelques-uns de ces parcours, ce livre, témoignages à l'appui, dévoile des aventures humaines singulières et souvent transgressives, tout en retraçant les grands épisodes de cette épopée, d'hier à aujourd'hui... et à demain.



Auteurs : Yvanie CAILLE transplantée rénale et qui a créé l'association Renaloo. Frank MARTINEZ Néphrologue. Edition : Cherche midi

CGHN AUPRÈS DES COLLÉGIENS ET DES ETUDIANTS

Comme nous avons pris l'habitude de le faire depuis maintenant 4 ans, nous avons répondu avec plaisir à la demande de Mme Cardron, professeur de français du collège Jacques Brel de Beuzeville, de témoigner de notre expérience et de celle de nos conjoints auprès d'élèves de 3^{ème}.

En retour, nous les avons sollicités, professeurs et élèves, afin de connaître leur ressenti après notre venue. Voici ce qu'ils nous ont répondu. Un grand merci à tous.

Evénement

Venue de personnes greffées du cœur au Collège Jacques Brel de Beuzeville

Jeudi 25 et vendredi 26 novembre 2021, des membres de l'association Cardio-greffes sont venus au Collège Jacques Brel de Beuzeville, dans l'Eure.

« C'est la 3e année que nos élèves de 3e ont la chance de recevoir le témoignage de personnes greffées du Cœur », explique Mme Cardron, professeure de français.

Quatre classes de 3e ont visionné et étudié avec leur professeure le film de Katell Quillévéré « Réparer les vivants ».

C'est un film qui parle de la mort mais également de la vie permise grâce au don des organes de Simon.



Illustrations « flyers » créés par les élèves du collège J.Brel après nos témoignages

D'autres ont admiré le courage des intervenants d'avoir su affronter et dépasser la maladie d'une part et d'oser témoigner devant des adolescents d'autre part, « car ce n'est pas toujours facile », avoue Tom. Ce qui fait sourire son enseignante. Les adolescents ont également été sensibles au message des conjoints qui font eux aussi preuve d'un grand courage et apportent un réel soutien : « je ne pensais pas qu'on pouvait être traumatisé par la sirène des pompiers » s'étonne une élève.



Et c'est bien le message transmis par les personnes venues témoigner dans les classes.

Cette année encore, les élèves attendaient cette visite avec intérêt. Ils se sont montrés très attentifs et captivés par les propos des intervenants : M et Mme Collas, Mme Auzoux, M et Mme Jouen, M. Bodenant, M et Mme Suplice.

« Quand ils sont arrivés, je me suis dit qu'on ne faisait pas la différence avec une personne qui aurait son propre cœur » remarque Evan.

« Cela m'a fait bizarre de penser que sans le don d'organes, ces personnes n'auraient pas été là aujourd'hui » déclare Flavie. « Ces personnes ont failli mourir plusieurs fois, mais grâce à la médecine, elles sont là », ajoute Evan.

Plusieurs élèves, comme Léopold ou Agathe, disent avoir pris conscience en écoutant leur témoignage de la chance qu'ils avaient, eux, d'être en bonne santé.

Les retours des élèves vont tous dans le même sens : « Quel courage ! », « Une intervention très enrichissante », « J'ai été étonné par la technologie », « Un grand merci de nous avoir appris tant de choses sur la greffe », « Merci d'avoir répondu à toutes nos questions ».

Et dans la classe de Mme Fima, les échos sont les mêmes :

« C'était très intéressant. Les histoires étaient touchantes », déclare Romane.

« J'ai trouvé ceci très émouvant. On a appris de nouvelles choses. J'ai tellement aimé que je vais l'utiliser pour mon oral de brevet », déclare Laurianne enthousiaste.

« J'ai pu voir ce que le don d'organes permet : il permet de redonner la vie ! », conclut Paul

Tous ces propos sont largement partagés par les enseignantes : Mme Blondel, Mme Cardron, Mme Fima et Mme Mathieu Marzelière qui ont mis du cœur à l'ouvrage, pour lesquelles le don d'organes leur tient à cœur, qui vous portent dans leur cœur et vous remercient de tout cœur pour cette intervention très appréciée par les élèves !

Des jeunes de la MFR de Tôtes sensibilisés grâce à l'association "Cardio-greffes"

Ce lundi 22 novembre à 14 heures, les élèves de première en Bac Pro ont pu accueillir à la Maison Familiale Rurale de Tôtes, des intervenants qui font partie de l'association cardio-greffes.

Connaissez-vous l'association Cardio-greffes?

Avant cette intervention, les élèves ne connaissaient pas Cardio-greffes à part 2-3 élèves qui en avaient entendu parler pour la plupart au collège.



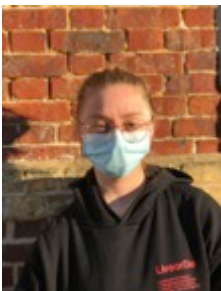
Pensez-vous que ce genre d'intervention doit avoir lieu dans chaque établissement scolaire ?

La majorité des élèves pense que ce genre d'intervention devrait se faire dans les établissements scolaires car cela change notre manière de penser et nous renseigne un peu plus sur des choses qu'on ignore. On se sent un peu plus concernés.

Avez-vous des personnes transplantées autour de vous ?

Certaines personnes de la classe en 1ère ont dans leur entourage des personnes transplantées du foie ou du cœur.

Vous sentez-vous plus concerné par le don d'organes après l'intervention?



En sortant de cette intervention, certains se sont sentis plus concernés, et ont compris qu'ils pouvaient tous un jour être directement concernés, ou un proche.

"Oui je me sens encore plus concernée avant c'était quelque chose auquel je ne pensais pas. Penser aux personnes qui en ont besoin est important, ne pas penser qu'à soi fera avancer les choses", Lauréline.

Qu'avez vous apprécié lors de cette intervention?

Suite à l'intervention de l'association Cardio-greffes, nous constatons qu'en grande majorité l'intervention a été appréciée par les élèves. Ils ont aimé connaître les avancées médicales et les témoignages des intervenants. Ils ont pu se rendre compte de la difficulté d'obtenir un don d'organe parce qu'il y a beaucoup de demandes pour peu de donneurs.

"On constate que les jeunes ne se sentent pas tous concernés par ce genre d'événement car cela ne touche pas leur entourage.

Le choix de chacun reste personnel mais il faut savoir rester solidaire", Coralie.

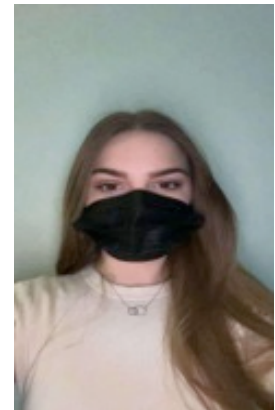
Seriez-vous maintenant prêt à faire un don de vos organes ?

Dans la classe, les élèves seraient globalement prêts pour faire un don de leurs organes, certains donnant priorité à leur famille et amis proches. Pour d'autres, ils ne veulent pas pour l'instant mais restent ouverts à la question. Ils se trouvent encore trop jeunes pour faire don de leur organes.

"J'ai appris que cette année avec le Covid il n'y a eu que seulement 25% de greffes. En 2020, 26 000 greffes sont attendues. Il y en a 936 pour le cœur, 20 000 pour les reins et 3 304 pour le foie.", Mathilde.

Avez-vous parlé de ce sujet avec des amis ou de la famille ?

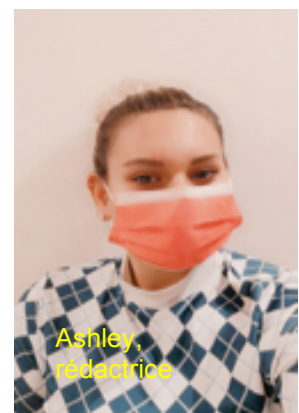
La plupart des élèves ne sont pas forcément à l'aise pour parler de ce sujet car cela reste encore un sujet difficile à aborder. Pour quelques personnes, parler de dons d'organes peut faire référence à la mort.



Si vous aviez un seul message à faire passer aux jeunes, lequel serait-il ?

Parler de dons d'organes ne devrait être un tabou pour personne. C'est une belle chose que l'on peut offrir à quelqu'un qui en a véritablement besoin pour vivre. Quoi de mieux que de se dire: "j'ai réussi à sauver une personne grâce à un don de mon organe". Posez-vous les bonnes questions et n'écoutez pas les autres, faites vous votre propre avis sur la question.

Merci aux membres de l'association Cardio-greffes pour leur venue et pour nous avoir transmis toutes ces informations essentielles!



Ashley,
rédactrice

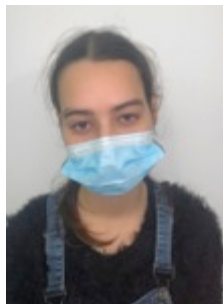
Une autre des illustrations proposée par les élèves du collège J. Brel

RETOUR DES ÉLÈVES DE LA MFR DE TÔTES SUR LA QUESTION DES GREFFES...

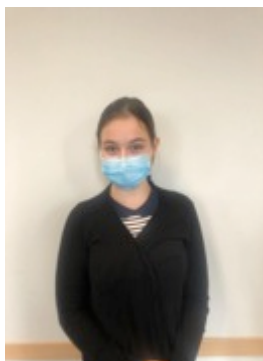
Dans le cadre de notre formation BAC PRO SAPAT Services Aux Personnes et Aux Territoires, nous avons eu une intervention de l'association Cardio-greffes le lundi 22 novembre 2021. Voici un petit aperçu de ce qu'en ont pensé les élèves...

Connaissiez-vous l'association Cardio-greffes avant l'intervention à la MFR de Tôtes ?

"Non je ne connaissais pas mais maintenant que j'en ai entendu parler, cela m'a beaucoup intéressé car ça m'a permis d'avoir une autre vision pour sauver des vies", Morgane.



Avez-vous des personnes transplantées autour de vous ?



Dans la classe, 1 personne sur 2 connaît une personne transplantée dans son entourage. Il s'agit surtout de greffes des reins ou des poumons.

Qu'avez-vous appris ou apprécié lors de cette intervention ?

On a appris qu'il y avait de l'accompagnement tout au long du soin avant, pendant et après lors de la greffe.

D'autres ont pu remarquer que c'était très important donc ont changé d'avis à ce sujet.

L'intervention était très intéressante, on a appris qu'il n'y a pas d'âge précis pour faire cette opération et on a remarqué qu'il n'y a pas assez de donneurs alors qu'il faut beaucoup de transplantations.", Tiffany.

Vous sentez-vous plus concerné(e) par le don d'organes après l'intervention ?



Quelques personnes se sont senties plus concernées et seraient prêtes à faire un don d'organes après l'intervention.

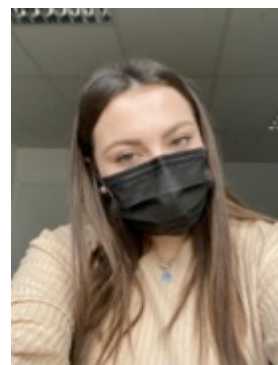
" Oui effectivement le don d'organe est très important pour la santé des autres mais tout dépend de quel organe il faut donner et de mon état de santé ", Morgane.

Pensez-vous que ce genre d'intervention doit avoir lieu dans chaque établissement scolaire ?

"Je pense que cette intervention peut être bénéfique dans les établissements scolaires plus précisément les lycées car à cet-âge, nous avons plus de facilités à comprendre ce style d'intervention, nous sommes en capacité de comprendre et de pouvoir venir en aide aux autres..."

Cette intervention est très instructive et nous permet de comprendre certaines choses de la vie. Nous n'abordons pas forcément ce sujet tous les jours, mais c'est très agréable de partager notre expérience auprès de notre entourage.

Nous savons maintenant que cette association peut répondre aux questions des personnes ou leur venir en aide que ce soit psychologiquement et financièrement", Esthérina.



Avez-vous parlé de ce sujet avec des amis / proches ?



"En globalité, les élèves de la classe ont trouvé intéressant et nécessaire d'informer leur proche sur ce qu'ils ont appris", Méline.

A l'heure d'aujourd'hui serais-tu prête à faire don de tes organes ?

"Bien sûr si ça peut permettre de sauver des gens comme ma famille, des amies ou mes proches.", Morgane.

Si vous aviez un seul message à faire passer aux jeunes, lequel serait-il ?

"Ce serait de faire des dons d'organes pour sauver des vies que ce soit la famille ou un proche et il faut faire attention à notre santé parce que c'est important." Morgane



LE POINT DE VUE DES INTERVENANTS TRANSPLANTÉS

Animation au collège Jacques Brel de Beuzeville

Comme chaque année, l'animation de cours dans les collèges en faveur du don d'organes est un temps très important dans les activités de Cardio-Greffes-Haute-Normandie.

Le but est bien de parler du don et de la greffe à des adolescents dans un lieu d'apprentissage où ils sont souvent bien préparés à entendre des personnes qui ont vécu directement une transplantation ou partagé le quotidien de greffé.

L'expérience que nous avons de nos interventions au collège de Beuzeville (27) nous conforte dans l'intérêt que nous avons à nous adresser aux jeunes, nous savons qu'ils en discutent après coup entre eux et avec leurs familles. On sent dès le début de la séance de la part des élèves une attention teintée d'une légère réticence pour le sujet abordé puis plus ou moins rapidement, selon la « personnalité » de la classe un vif intérêt pour le sujet. C'est un plaisir de répondre aux questionnements souvent pertinents et parfois touchants qu'ont suscité nos témoignages. Les retours écrits qu'ils nous ont adressés confirment bien nos ressentis.

Nous apprécions toujours le bon accueil de la Directrice de l'établissement et des professeurs pour l'organisation avant et pendant nos séances, ainsi que la bonne tenue et le comportement des élèves.

A titre individuel, parler du don d'organes et témoigner de notre parcours de greffe, c'est aussi une occasion de remercier notre donneur, leur famille et les services médicaux qui nous accompagnent. La séance se termine souvent avec l'impression que les échanges auraient pu continuer.

Marc Collas

Comme tous mes amis de CGHN, j'apprécie de pouvoir témoigner de mon expérience de transplantée auprès des collégiens.

J'ai apprécié tout particulièrement l'accueil qui nous a été réservé au collège Jacques Brel de Beuzeville, avec en cadeau une boîte de chocolat offerte juste avant les fêtes de Noël.

Aimer le chocolat n'est pas incompatible avec notre traitement ! Un grand merci à la direction et aux professeurs.

Séverine Auzoux

Intervenir en milieu scolaire est tout d'abord pour moi un moyen de remercier toutes les personnes qui m'ont permis d'être encore sur terre. Le contact avec les enfants, leurs questions, leurs étonnements sont un excellent médicament. Le temps d'intervention semble souvent trop court. Je voudrais échanger beaucoup plus. Il me semble que je parle trop de mon vécu de transplanté et pas assez du don d'organes. Cette question pourrait être évoquée en bureau ou ailleurs. Nos rencontres en milieu scolaire ont pour but de vulgariser le don d'organes et les difficultés d'en parler lorsque le difficile moment de la décision doit être pris. De plus un autre problème se pose avec le choix d'un éventuel donneur qui n'est pas respecté par les proches. Bien sûr je peux comprendre cette décision, mais je ne la partage pas et pense que l'on pourrait essayer de travailler sur ce problème avec les acteurs du CHU (personnel de santé référent, psychologue). Mais tant que l'association aura besoin de moi je suis toujours partant.

Pierre SUPLICE

Depuis mon adhésion à CGHN, je suis intervenu dans plusieurs établissements scolaires de l'enseignement primaire et secondaire, pour témoigner de mon vécu de transplanté cardiaque. C'est chaque fois, l'occasion pour moi d'informer sur les risques cardio-vasculaires et de faire de la prévention quant aux causes de ces pathologies. C'est aussi et surtout l'occasion d'informer et défendre la cause du don d'organes. Il y a encore trop de réticence en France (environ 30% de refus). Les enfants, quel que soit leur âge, sont toujours très réceptifs à l'évocation de ces sujets pourtant graves ; et je suis convaincu que c'est en informant les jeunes, en les amenant à réfléchir et s'interroger sur ces questions que nous obtiendrons de meilleurs résultats dans le but de sauver des vies. C'est pour moi, la motivation première de mon engagement dans notre association.

Pascal Bodénant

MENTION LEGALE HAUTE-NORMANDIE

Siège social :

Service chirurgie cardio-vasculaire
Pavillon DEROCQUE - C.H.U. ROUEN
76031 ROUEN Cedex

Mail : cardiogreffeshn@orange.fr

Site Internet : <http://cardiogreffeshn.pagesperso-orange.fr/>

Membre de la Fédération des Greffés Cœur et/ou Poumons

Ont participé à ce bulletin :

Marc et Geneviève COLLAS, Daniel et Guillemette JOUEN, Séverine AUZOUX, Pierre Suplice et Pascal BODENANT

Rédaction - Directeur de la publication : Pascal BODENANT

Ce bulletin et les précédents sont consultables sur le site Internet de Cardio-Greffes Haute-Normandie.

Association régie par la Loi de 1901

Dépôt des statuts en Préfecture de Seine-Maritime le 5 mai 2001

Parution au Journal Officiel le 2 juin 2001

CARDIO-GREFFES